

LA PRESSE AFFAIRES

Une ronde de résultats prometteuse

RICHARD DUFOUR

La ronde actuelle de dévoilements de résultats financiers est encore jeune, mais une tendance se dégage: les profits générés par les grandes entreprises américaines au troisième trimestre semblent plus intéressants que les revenus jusqu'à maintenant.

Selon Bespoke Investment Group, près de 65 % des sociétés ont surpassé les attentes des analystes en ce qui concerne les profits. Mais seulement 49 % des entreprises ont présenté un chiffre d'affaires supérieur aux prévisions des experts.

Si la tendance se maintient, ce sera le meilleur trimestre enregistré depuis le quatrième trimestre de 2010 pour ce qui est de surpasser les attentes des marchés en matière de profits, mais la pire performance américaine depuis le troisième trimestre de 2012 quant aux revenus.

La situation peut toutefois rapidement changer pour le meilleur ou pour le pire. Un peu plus de la moitié des membres du Dow Jones (18 sur 30) ont déjà divulgué leurs résultats du troisième trimestre, mais plus de 50 % de toutes les entreprises inscrites en Bourse doivent dévoiler leurs chiffres dans les prochaines semaines.

Les marchés seront particulièrement inondés de résultats américains au cours de la semaine qui vient avec notamment ceux de Chevron, ExxonMobil, Merck, Visa, MasterCard, Starbucks, DuPont, Pfizer, Kraft, Twitter et Facebook.



Les marchés seront particulièrement inondés de résultats américains au cours de la semaine qui vient avec notamment ceux de Chevron, ExxonMobil, Merck, Visa, MasterCard, Starbucks, DuPont, Pfizer, Kraft et Twitter.

PHOTO BEN MARGOT, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Au Canada, il est encore tôt pour dégager une véritable tendance. Si quelques grandes entreprises d'ici, comme Rogers, le Canadien National et le Canadien Pacifique, ont présenté leurs résultats dans les derniers jours, il faudra attendre encore un peu avant

de connaître la performance de la majorité des grandes sociétés du pays.

La croissance future

Pour continuer à avancer, le marché boursier doit anticiper une forte croissance des bénéfices. Le stratège Pierre Lapointe,

chez Pavilion à Montréal, dit s'attendre à une forte croissance des revenus des entreprises américaines pour la prochaine année, ce qui devrait appuyer leurs profits.

Il fait cependant remarquer que les analystes ont récemment abaissé leurs attentes pour les

bénéfices qui seront dégagés au cours des 12 prochains mois. «Ce n'est pas inhabituel, mais les révisions sont plus négatives que ce que l'on a pu observer en moyenne dans le passé.»

Des attentes moins élevées peuvent poser un problème pour les évaluations boursières. La bonne nouvelle, dit-il, c'est que le récent repli des marchés a ajusté certains paramètres.

Il faut continuer de suivre les attentes des analystes, selon Pierre Lapointe, car si les experts continuent d'abaisser leurs prévisions, la Bourse pourrait se placer de nouveau dans une position de vulnérabilité.

QUELQUES SURPRISES ET DÉCEPTIONS JUSQU'ICI

Surprises:

Canada
> Domtar, Valeant et Cenovus

États-Unis
> Caterpillar, 3M, Textron

Déceptions:

Canada
> Groupe MTY, Mullen, Open Text

États-Unis
IBM, Coca-Cola, Netflix

Cinq produits alternatifs pour investisseurs aguerris

RICHARD DUFOUR

Dans le contexte boursier incertain actuel, les investisseurs ne savent parfois plus trop vers quoi se tourner. Il y a des actions et des obligations, bien sûr, mais aussi des produits financiers auxquels vous n'avez peut-être pas pensé. Voici cinq produits alternatifs pour investisseurs aguerris.

Les fonds négociés en Bourse EWZ et EEM

Où les trouver: Bourse de New York
Objectif: Miser sur le Brésil et les marchés émergents

Les marchés émergents ont enregistré une bonne correction, et il y a des élections au Brésil le 26 octobre. «Si la présidente actuelle, Dilma Rousseff, n'est pas réélue, je pense que ça pourrait annoncer un rebond assez prononcé du marché brésilien. Petrobras est un gros morceau de l'indice brésilien, et je pense que la société va beaucoup bénéficier d'un changement de gouvernement», dit Geneviève Blouin, gestionnaire de portefeuille chez Altervest. Elle croit que les marchés émergents restent sous-évalués et recommande le fonds négocié en Bourse EWZ pour miser sur le Brésil et le EEM pour miser sur les marchés émergents de façon plus large.

Le fonds négocié en Bourse XEF

Où le trouver: Bourse de Toronto
Objectif: Offrir une exposition internationale à un portefeuille

Le iShares Core MSCI EAFE IMI Index ETF (XEF) est un fonds négocié en Bourse d'actions internationales qui exclut les États-Unis et le Canada et qui offre une exposition aux actions de grandes, moyennes et petites capitalisations. «Il offre une bonne diversification tant au niveau sectoriel, géographique que de la taille et du nombre de positions. Ce FNB a réduit ses frais plus tôt cette année et a commencé à investir directement dans les titres sous-jacents à son indice ce qui devrait en faire un FNB plus efficace», commente Ian Gascon, chez Placements Idema.

Le Fonds Alternatif Globevest

Où le trouver: Chez Globevest ou un courtier
Objectif: Encaisser des primes en misant sur une reprise des marchés

Il s'agit d'un fonds axé sur la vente d'options de vente de titres ayant une capitalisation supérieure à 5 milliards au Canada et aux États-Unis. L'idée est de vendre des options de vente à un prix d'exercice toujours inférieur de 10 à 15 % moins cher que le prix du marché. Au lieu d'acheter directement les actions d'une entreprise, la stratégie engage à les acheter de 10 à 15 % moins cher que le prix actuel. En retour, des primes intéressantes sont encaissées en quelques mois. En cas de crise, ça offre une certaine protection. En revanche, si ça explose, ça rapportera moins qu'une forte appréciation du

titre. Ça permet par ailleurs de faire un rendement respectable même si le marché fait du surplace.

Le fonds négocié en Bourse ZWH

Où le trouver: Bourse de Toronto
Objectif: Offrir une exposition à un portefeuille de titres à dividende tout en versant des primes liées aux options d'achat

Le nom exact de ce produit est le FNB BMO vente d'options d'achat couvertes de dividendes élevés de sociétés américaines. «Il n'est pas couvert en dollars canadiens, précise Alain Desbiens, vice-président de BMO Gestion mondiale d'actifs. Si vous aimez le marché américain mais que vous croyez qu'il ne sera pas aussi vibrant que dans les dernières années et que vous pensez que la devise canadienne va continuer de se déprécier, c'est une belle option. C'est un fonds qui vise d'avoir une stratégie de revenus intéressante.» Utiliser une stratégie de vente d'options d'achat couvert en sus des dividendes, ça vient amortir les baisses potentielles et rajouter du revenu, dit-il.

Le Fonds Majestic Global Diversifié

Où le trouver: À la Bourse privée FundSERV ou chez un courtier
Objectif: Générer un rendement dans un marché haussier autant que baissier

Ce fonds, composé de contrats à terme, mise sur une stratégie momentum qui couvre l'économie globale générale à travers différentes catégories d'actifs (commodités, obligations, actions et devises). Le fonds existe depuis 2008 et couvre 85 instruments réglementés (indice FTSE 100 de la Bourse de Londres, jus d'orange, coton, yen, etc.). «La crise de 2008 a probablement été le meilleur environnement de marché pour notre stratégie. Le fonds a terminé l'année avec un rendement de 20 % après les frais», dit le chef des placements chez Majestic, David Bilodeau. Le fonds, qui fait moins bien lorsque la volatilité est moindre, s'adresse à des investisseurs accrédités seulement, c'est-à-dire des gens avertis et fortunés (salaire annuel de 200 000\$, avoir total supérieur à 5 millions, etc.).

Le TSX rebondit

LA PRESSE CANADIENNE
REVUE BOURSIÈRE

TORONTO — Des signes que l'économie mondiale peut être en meilleure forme que prévu, jumelés à de solides résultats trimestriels d'entreprise, ont fait grimper les marchés boursiers hier.

L'indice composé S&P/TSX de la Bourse de Toronto a avancé de 174,76 points pour clôturer à 14 486,83 points. Le dollar canadien s'est pour sa part apprécié de 0,08 cent US, à 89,02 cents US.

La société d'information financière Markit a indiqué hier que son indice composé des gestionnaires en approvisionnement pour la zone euro avait progressé à 52,2 points en octobre comparativement à 52,0 points en septembre. Cet indicateur est un baromètre de l'activité d'affaires dans les secteurs de la fabrication et des services. Toute lecture supérieure à 50 points signale une expansion de l'activité.

En outre, la version préliminaire d'un indice de HSBC reposant sur un sondage des gestionnaires en approvisionnement des usines chinoises a aussi témoigné d'une expansion accrue.

Wall Street retrouve de l'élan

AGENCE FRANCE-PRESSE
REVUE BOURSIÈRE

NEW YORK — La Bourse de New York a terminé en nette hausse hier, retrouvant de l'élan à la faveur des chiffres encourageants de plusieurs grands noms du secteur industriel: le Dow Jones s'est adjugé 1,32 % et le NASDAQ, 1,60 %.

Selon des résultats définitifs, l'indice Dow Jones s'est apprécié de 216,58 points, à 16 677,90, et le NASDAQ, à dominante technologique, de 69,95 points, à 4452,79.

L'indice élargi S&P 500 a progressé de 1,23 %, ou 23,71 points, à 1950,82 points.

Que ce soit le fabricant d'engins de chantier Caterpillar (+ 4,97 %, à 99,27 \$US) ou le producteur de fournitures de bureau et industrielles 3M (+ 4,39 %, à 145,05 \$US), «ces grands groupes industriels ont publié des comptes trimestriels

solides, participant fortement à la montée du marché», a commenté Peter Cardillo, de Rockwell Global Capital.

Mais au-delà de ces chiffres positifs, c'est aussi l'état d'esprit

« Les investisseurs sans doute le sentiment que le mouvement de correction est terminé. »

— Christopher Low, économiste chez FTN Financial

du marché qui s'est amélioré, selon plusieurs observateurs.

Après les fortes turbulences observées la semaine dernière et les faibles volumes enregistrés au cours des deux dernières séances, «les investisseurs ont sans doute le sentiment que le mouvement de

correction est terminé», a commenté Christopher Low, économiste chez FTN Financial.

«C'est intéressant puisque les facteurs qui avaient entraîné les marchés à la baisse, en particulier les craintes de récession en Europe et d'une croissance ralentie en Chine, ne se sont pas vraiment améliorés», a-t-il ajouté.

Les investisseurs ont aussi été revigorés hier par l'annonce d'un léger renforcement de l'activité privée en octobre dans la zone euro. «C'est une amélioration qui reste minime, mais qui montre que l'Europe continue d'éviter la récession», a relevé Christopher Low.

Le marché obligataire a terminé en baisse. Signe d'une demande moindre, le rendement des bons du Trésor à 10 ans a progressé à 2,275 % comparativement à 2,229 % mercredi soir, et celui des bons à 30 ans, à 3,046 % comparativement à 3,000 % la veille.